**Que dit le modèle de la communication décrite par Jakobson ?**

Le mot « communication » vient du latin *communicare*, « mettre en commun, communiquer ». Rien de plus logique, puisque toute communication suppose un partage, une relation. Pour qu’il y ait communication, il faut au moins une personne qui partage des informations et une autre qui les reçoive.

La théorie de Jakobson s’intéresse aux facteurs constitutifs du processus de communication linguistique, qui ne peut être réduit à la simple transmission-réception d’informations. Jakobson distingue six fonctions du langage nécessaires pour qu’il y ait communication. Par ailleurs, le schéma de la communication comporte six éléments ou facteurs. À chaque facteur correspond une fonction avec laquelle il interagit.

**Quels sont les six facteurs de la communication ?**

Selon Jakobson, six facteurs sont nécessaires pour qu’il y ait communication :

* **Destinateur**: la personne qui envoie un message à l’audience visée.
* **Destinataire** : l’audience qui reçoit le message. Elle peut se composer d’une ou de plusieurs personnes.
* **Contexte** : les circonstances liées au message transmis, son motif.
* **Canal**: le message requiert un canal et une connexion entre le destinateur et le destinataire. C’est cette connexion qui permet d’établir une communication.
* **Code** : les règles qui permettent de mettre en forme le message, c’est-à-dire la langue utilisée.
* **Message** : l’expérience, l’idée, l’explication ou toute autre information que le destinateur transmet au destinataire.

**Quelles sont les six fonctions du langage de Jakobson ?**

Selon la théorie de la communication décrite par Jakobson, le langage comporte six fonctions. La grammaire nous indique le sens du message, tandis que les fonctions nous révèlent l’intention du destinateur qui utilise la langue en question.

Voici les six fonctions du langage selon Jakobson :

* **Fonction référentielle** : l’une des principales fonctions du langage est de partager des informations avec une audience. Il s’agit du langage que l’on utilise pour transmettre des informations de manière objective. Exemple : *Les ventes ont augmenté de 3 % au cours de ce trimestre*.
* **Fonction émotive** : également appelée « expressive », cette fonction nous permet d’interpréter les émotions, les sentiments, les envies et les humeurs de l'interlocuteur. La fonction émotive exprime directement le ton de l’émetteur. Exemple : *Je suis très content de ma nouvelle voiture* !
* **Fonction conative** : cette fonction met l’accent sur le destinataire du message. Elle vise à attirer l’attention du destinataire ou à susciter une réaction de sa part. Exemple : *Pouvez-vous montrer à John où se trouvent les trombones ?*
* **Fonction phatique** : la fonction phatique permet d’établir un lien social sans vraiment communiquer un message. On l’utilise notamment pour entamer une conversation ou y mettre fin, ou encore pour vérifier la relation entre le destinateur et le destinataire. Exemple : *« Comment vas-tu ? » « Je vais bien. » « À plus tard. », « allo », « n’est-ce pas »*
* **Fonction poétique** : il s’agit de la fonction dite « esthétique » du langage. Cette fonction est centrée sur le message et la manière dont il est transmis. En effet, ce dernier peut être embelli grâce aux figures de style ; on parle alors de langage « orné, fleuri ». La fonction poétique est notamment présente dans les citations et les expressions. Exemple : *« Ce que je fais aujourd’hui est infiniment meilleur que tout ce que j’aurais fait dans l’avenir et je vais enfin goûter le repos que je n’ai jamais connu. »*
* **Fonction métalinguistique** : « Méta » renvoie à la conscience de soi. La fonction métalinguistique renvoie donc au langage même et à ses caractéristiques. Elle sert à définir les mots, à clarifier les ambiguïtés et à expliquer les jeux de mots intentionnels. La fonction métalinguistique concerne également la traduction des mots étrangers utilisés pour donner un sens particulier ou mettre l’accent sur un élément en particulier. Exemple : *Je n’ai pas pu m’empêcher d’éprouver de la Schadenfreude (plaisir ou joie face au malheur des autres) lorsque l’autre équipe a perdu de 50 points.*